

LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RENNES - F

place Honoré Commeurec - 35000 Rennes France

T. +33 (0)2 23 62 25 10 F. +33 (0)2 23 62 25 19

la-crie@ville-rennes.fr - <http://www.crie.org>

SALT LAKE

BORIS MIKHAILOV

Exposition du 20 janvier au 11 mars 2012 à La Criée

Commissaires de l'exposition : Larys Frogier et Carole Brulard

Co-production : La Criée centre d'art contemporain, Galerie Suzanne Tarasiève

Exposition *Salt Lake* à La Criée

Horaires :

Le centre d'art est ouvert :

Du mardi au vendredi de 12h à 19h

Le samedi et dimanche de 14h à 19h.

Fermeture les lundis et jours fériés.

Accès :

L'accès au centre d'art et à toutes ses activités est gratuit.

L'espace et les actions proposées sont accessibles aux personnes à autonomie réduite.

Métro République

Bus lignes 6, 17, 53, 57, 64, 67

En parallèle de l'exposition à La Criée :

Galerie Suzanne Tarasiève

Boris Mikhailov

Tea, Coffee, Cappuccino (2000-2010)

Exposition du 14 janvier au 10 mars 2012

7 rue Pastourelle 75003 Paris

Suzanne Tarasiève / LOFT 19

Boris Mikhailov

I am not I (1993 - 2002)

Exposition du 13 janvier au 10 mars 2012

Passage de l'Atlas - 5, Villa Marcel Lods

75019 Paris



La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, du Conseil Régional de Bretagne et du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

Du 20 janvier au 11 mars 2012, La Criée présente pour la première fois en France la série *Salt Lake* du photographe ukrainien Boris Mikhailov. Datant de 1986, cet ensemble de 49 photographies nous transporte dans une Ukraine soviétique au bord de l'implosion, où la douceur de vivre avait pour cadre les berges d'un lac cerné par la pollution industrielle.

Boris Mikhailov est né en Ukraine en 1938. Ingénieur de formation, il débute la photographie en amateur, ce qui lui vaut d'être renvoyé de l'usine où il travaillait, le KGB ayant découvert les photos de nus qu'il avait pris de son épouse. La blessure occasionnée par cette censure devient son moteur essentiel et il choisit dès lors de se consacrer exclusivement à la photographie. Depuis les années 1960, il construit une œuvre qui offre un regard sans concession sur les mutations idéologiques, politiques et sociales qui ont accompagné et suivi la chute de l'ère soviétique. Ses photographies documentent la vie ordinaire, au travers de portraits humanistes et crus de ses contemporains. Boris Mikhailov est aujourd'hui l'un des photographes de l'ex-Union soviétique les plus reconnus sur la scène artistique internationale, représentant de l'Ukraine à la biennale de Venise en 2007 et exposé au MoMA de New York en 2011.

Pour La Criée, Boris Mikhailov a choisi de rééditer une partie de la série *Salt Lake*. Les photographies ont été réalisées dans la région où habitait son père, près de Slavansk au sud de l'Ukraine. Celui-ci lui avait raconté que dans les années 1920/30, les habitants se baignaient dans les lacs salés, convaincus des vertus thérapeutiques de ces eaux. Boris Mikhailov retourne sur les lieux et découvre que les habitudes n'ont pas changé mais que le lac est désormais cerné par les usines et les entrepôts. « Ce qui m'a frappé, c'est que c'était comme un Gange russe. Il y avait foule de gens autour d'un petit lac. Il y avait de la boue, une vieille usine, un tuyau sur lequel les gens étaient assis et se lavaient. C'était de l'eau très chaude. L'usine extrayait le sel de ces lacs salés et fabriquait de la soude. Et cette eau chaude circulait en permanence entre l'usine et le lac. [...] Quand on leur demandait pourquoi ils n'arrangeaient pas ce lieu, ils répondaient, « Pourquoi arranger les choses ? Si on arrange, ce sera cher ». C'était une sorte de Nice soviétique¹ ».

La série *Salt Lake* se compose d'une multitude de scènes qui ont été prises sur le vif le même jour en deux ou trois heures de temps. Les gros plans sur les baigneurs alternent avec les prises de vue élargies sur les paysages. On découvre ainsi au gré des déplacements de l'artiste, les protagonistes d'« une étrange existence humaine »². La population paraît insouciant, se baignant dans les eaux troubles, indifférente au paysage chaotique aux alentours. On aperçoit ici des corps étendus bronzant au soleil, là un groupe de femmes discutant joyeusement. Le calme qui se dégage des scènes au bord de l'eau peut évoquer certaines photographies d'Henri Cartier-Bresson prises au moment des premiers congés payés en France ou encore la peinture de George Seurat *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte* (1884–1886).

Boris Mikahilov traite l'image photographique comme un matériau, un fragment, qu'il pare de couleur selon ses impressions. Les clichés de ses séries peuvent être colorisés (comme dans la série *Luriki*, 1975-1986), superposés (*Yesterday's sandwich*, 1966-68), édités sous forme de livre (*Tea, Coffee, Capuccino*, 2011) ou faire l'objet de plusieurs tirages, s'éloignant ainsi d'un original perdu. Pour la série *Salt Lake*, l'artiste a choisi le sépia, pour une mise à distance moins tragique et contrastée de la réalité. Cette tonalité adoucit la noirceur du paysage, crée une unité dans la diversité des points de vue et confère à l'ensemble une certaine intemporalité. L'ancien et le nouveau se mélangent.

¹ Extrait du livre *Boris Mikhailov, I've been here once before / J'ai déjà été ici un jour*, David Teboul. Munich : Édition Hirmer Verlag GmgH / Paris : Édition Les Presses du réel, 2011, p.383

² idem

Plus de cinquante ans après, ce thermalisme improvisé et populaire a perduré. Les protagonistes pourraient être ceux d'hier ou d'aujourd'hui. « Un jeu photographique avec le post-modernisme. Ça prolongeait une vieille idée que j'avais eu un peu avant : on est à la fois là et pas là. A la fois on est là aujourd'hui, et on est il y a très longtemps.³ » Tandis que certaines postures évoquent des sculptures grecques, les rails lourds, les taches et les usines nous renvoient à une réalité sociale contemporaine. La série *Salt Lake* est révélatrice de la dualité qui traverse l'œuvre de Boris Mikhailov. « Malgré un environnement atroce, des conditions de vie inhumaines, on voit que les gens se reposent réellement, et qu'ils sont contents » ; ils paraissent tranquilles, détendus. Au contraire des vacanciers occidentaux, que l'artiste a photographiés à Tenerife : « A Tenerife, tout est magnifique autour, et les gens marchent et sont tendus (...) la plupart sont complètement pris par ce qu'ils font, comme s'ils travaillaient. Et ils contractent le visage. Là, c'est l'inverse.⁴ »

Salt Lake dépeint une union soviétique méconnue, voire cachée. Boris Mikhailov photographie des moments d'intimité, dévoilant des corps qui se prélassent, se relâchent profitant d'un moment de liberté. Dans les gestes et les scènes qui se présentent à lui, l'artiste perçoit la quintessence de l'homme moyen dans le contexte soviétique. Il nous donne à voir une représentation éloignée de l'idéal de l'homme nouveau et athlétique diffusé par le Réalisme socialiste révolutionnaire. L'homme soviétique se présente ici au naturel, dans sa vérité nue, avec ses défauts, ses rondeurs... Les figures ventripotentes, éparpillées contrastent avec l'idée même du Régime, qui prônait alors la rigueur, l'organisation et une bonne hygiène de vie.

Pour aller au plus près de cette réalité, l'artiste s'immerge, au sens propre comme au sens figuré, parmi les vacanciers. Les scènes de baignades alternent avec les paysages qui dévoilent les fabriques, les entrepôts, les usines et les voies de chemins de fers. La liberté des postures alanguies, en détente, contredit l'image d'une exploitation impétueuse des ressources naturelles et par écho humaines, réminiscence de l'industrialisation à grande échelle imposée sous l'ère stalinienne.

Découvrir cette œuvre aujourd'hui nous engage dans un travail de mémoire, similaire peut-être à celui que le photographe a fait, revenant sur les traces de son père. On ne peut s'empêcher de resituer cette série dans le temps. Elle a été produite la même année que la catastrophe de Tchernobyl et quelques années avant l'effondrement du régime soviétique.

Pour évoquer l'histoire de son pays, Boris Mikhailov parle d'une anamnèse, histoire d'une maladie qui signe ici la fin d'une utopie. L'Histoire donne à *Salt Lake* une valeur de témoignage précieux qui démontre la justesse et la permanence du regard que l'artiste porte sur son temps. En 1986, les corps individuels, fatigués et affaiblis préfigurent l'effondrement à venir du corps social. Plus tard, en 1997, Boris Mikhailov réalisera la série *Case History*, qui dévoilera la réalité des plaies du peuple ukrainien lorsqu'apparaîtront les premiers sans-abris.

Les images de Mikhailov sont celles d'un homme ordinaire, soviétique devenu témoin et citoyen du monde. Son œuvre documente la réalité jouant sur la dualité, entre la beauté et la laideur, la propreté et la saleté, entre la contrainte et la liberté, toujours en quête du « flot de la vie ».

En aparté de l'exposition, dans la petite salle, La Criée présente le film documentaire *Boris Mikhailov, j'ai déjà été ici ce jour*, réalisé par David Teboul en 2010 et co-produit par Arte et la Galerie Tarasiève. La Galerie Suzanne Tarasiève présente également deux autres séries de l'artiste, à découvrir en parallèle : *I am not I* (1992), dans laquelle Boris Mikhailov se met en scène nu, jouant sur la figure du héros et *Tea, Coffee, Capuccino* (2000-2010) qui documente la vie quotidienne à Karkov, dans les années d'ouverture au capitalisme.

³ Extrait du livre *Boris Mikhailov, I've been here once before / J'ai déjà été ici un jour*, David Teboul. Munich : Édition Hirmer Verlag GmGH / Paris : Édition Les Presses du réel, 2011, p.384

⁴ Idem.

RENDEZ-VOUS

TOUS PUBLICS

> Visites commentées pour tous

Le vendredi 27 janvier à 17h à La Criée.
Accès libre.

> Visites commentées pour les groupes :

Le service des publics propose des visites commentées pour les groupes, accompagnées d'un médiateur, gratuites, sur réservation uniquement :

Du Mardi au vendredi :

- de 9h30 à 12h pour les groupes enfants
- de 14h à 18h pour les groupes adultes

> Ateliers d'écriture :

La Criée, en partenariat avec la compagnie Lumière d'Août, propose des ateliers d'écriture à partir de l'exposition de Boris Mikhaïlov. Les auteurs Alexandre Koutchevsky et Alexis Fichet accompagneront les participants dans la création de fictions à partir des scènes photographiées par l'artiste ukrainien.

-mercredi 15 février, de 9h30 à 12h30 : atelier et découverte des œuvres avec Alexandre Koutchevsky et une médiatrice du centre d'art.

-mercredi 22 février, de 9h30 à 12h30 : atelier et découverte des œuvres avec Alexis Fichet et une médiatrice du centre d'art.

Gratuit sur réservation. Inscription avant le 3 février auprès du Service des Publics :

Tél : 02 23 62 25 11

n.georges@ville-rennes.fr

LOISIRS ENFANTS ET ADOS

> Visite-atelier (à partir de 3 ans) :

Les ateliers d'expérimentation sont conçus à partir des thèmes évoqués lors de la visite et se déroulent dans l'espace d'exposition, en lien avec les œuvres. Chaque atelier est adapté à l'âge des participants et conçu en lien avec les équipes d'animation.

Les mercredis et pendant les vacances scolaires de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Durée : 2h. Sur réservation.

SCOLAIRES (1^{er} et 2ⁿ degrés)

> Visite-enseignants

Le service des publics propose un temps de rencontre et d'échanges avec les enseignants du 1^{er} et 2nd degré pour découvrir l'exposition de Boris Mikhaïlov et préparer la visite des classes.

Mercredi 25 janvier à 17h à La Criée
Sur inscription.

> Visite Pêle-Mêle (à partir de 3 ans) :

Accompagnée d'un médiateur, la visite comprend la mise à disposition d'un outil pédagogique et ludique. Composé d'éléments mobiles, le pêle-mêle invite les élèves à parcourir l'espace d'exposition, à observer et à créer du lien entre les œuvres.

> Visite Mille Feuilles (à partir de 11 ans) :

Pour prolonger la visite en classe, le service des publics met à disposition des groupes un document composé de 10 rubriques thématiques définies à partir des œuvres.

Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Sur réservation.

ACCESSIBILITÉ

L'exposition, les visites et ateliers sont accessibles aux personnes à autonomie réduite. Le service des publics propose des visites adaptées, en dialogue avec les partenaires, sur demande.

Visite descriptive et tactile pour les personnes aveugles et malvoyantes :

Vendredi 2 mars à 17h30

Informations et réservations

Service des publics de La Criée
Médiatrices culturelles :

Emilie Cénac

T. 02.23.62.25.12 / e.cenac@ville-rennes.fr

Nathalie Georges

T. 02.23.62.25.11 / n.georges@ville-rennes.fr